

LES ATTITUDES DES JAPONAIS ENVERS LA RELIGION

SIGEKI NISHIRA

(Reçu le 4 juin 1969)

Il se peut qu'on ne manque pas de données statistiques pour analyser la vie sociale, mais cela ne suffit pas pour l'étudier, surtout pour faire comprendre aux étrangers la vie religieuse des Japonais. Néanmoins, l'auteur présente ici quelques résultats des sondages sur « Le caractère national des Japonais » et d'un sondage séparé sur « Les attitudes religieuses des Japonais » et essaie une comparaison internationale.

La vie religieuse des Japonais

D'après les statistiques officielles, les croyants aux religions comptent 169.108.017 (Tableau 1). Ce nombre est environ 1,5 fois plus grand que le nombre total de la population du Japon. En d'autres termes, le Japonais a 1,5 religions en moyenne ou la presque moitié des Japonais croient en 2 religions. Assez bien des Japonais croient en 3 ou 4 religions. La statistique est fondée sur les informations fournies par chaque secte religieuse. Mais la définition d'un « croyant » est différente selon chaque religion. L'église catholique rapporte le nombre de Japonais baptisés. Le shintoïsme considère tous les habitants, sans regarder leur intention, dans chaque territoire du temple shintoïste comme ses paroissiens. C'est-à-dire, le nombre de shintoïstes égale presque celui d'habitants. En effet le nombre de shintoïstes dans le Tableau 1 est à peu près celui de la population totale du Japon. Dans le bouddhisme, le *Sôka-Gakkaï* qui est une nouvelle secte assez fanatique, annonce non sans exagération que 6.500.000 ménages sont devenus croyants. D'après le recensement de 1965, il y a 24.000.000 ménages au Japon. Ainsi, si l'on combine ce nombre de ménages, on estime que 27% des ménages sont

Tableau 1. Le nombre de croyants (1967)

Shintoïstes	Bouddhistes	Chrétiens	Indépendants	Total
80.922.060	81.491.688	766.655	5.927.614	169.108.017

Source: *Syumu-zihô*, No. 20, Ministère de l'Education

(La population d'après le recensement de 1965 est 98.274.961.)

des croyants en Sôka-Gakkai. Et d'après les informations du Sôka-Gakkai, 6.500.000 individus au moins croient à la secte. D'autre côté, le nombre de personnes âgées de 20 ans et plus est 62.000.000. Il s'en suivrait que plus de 10% des adultes sont des croyants. De plus, *Kômeitô* qui est le parti politique de Sôka-Gakkai, obtint 6.650.000 voix aux élections sénatoriales* de 1968 dans tout le pays. Mais chaque ménage a 2,5 électeurs en moyenne. Si tous les électeurs des ménages de Sôka-Gakkai avaient voté pour les candidats du Kômeitô, ce parti aurait obtenu 16.000.000 voix, ce qui correspond à deux fois le nombre de voix obtenues. A l'envers, 6.650.000 suffrages obtenus divisés à raison de 2,5 électeurs par ménage égalent 270.000 croyants en Sôka-Gakkai, et le nombre estimé est 1/2,7 du nombre annoncé.

Naturellement le shintoïste et le Sôka-Gakkai eux-mêmes doutent leurs chiffres. Nous avons réalisé une série de sondages au sujet du « Caractère national des Japonais » depuis 1953 tous les 5 ans. Pour ces sondages, nous tirons environ 3.000 personnes des listes électorales par les échantillonnages à trois degrés stratifiés. Dans les sondages (à l'exception du 1^{er} sondage), nous posons la question « Est-ce que vous croyez à une religion ? » Comme on voit dans le Tableau 2, il n'y a qu'un peu

Tableau 2. Les croyants par les sondages

Sondage	Caractère National			Attitudes Religieuses 1968
	1958	1963	1968	
Croyants	35	31	30,3	34
Shintoïstes	3	2	2,8	4
Bouddhistes	24	23	23,0	24
Chrétiens	1	1	1,0	1
Indépendants	2	1	1,0	1
Inconnus	5	4	2,5	4
Sans religion	65	69	69,7	66
Total (N)	100% (920)	100% (2.698)	100,0% (3.033)	100% (764)

plus de 30% de croyants au Japon. On trouve presque le même pourcentage dans le sondage sur « Les attitudes religieuses ». Ce sondage a eu lieu dans un quart des endroits choisis pour le sondage de 1968 sur « Le caractère national ». Mais les personnes interrogées lors du sondage sur les attitudes religieuses étaient autres que celles qui répondaient au sondage sur le caractère national.

Il y a 5% d'écart entre les quatre données des croyants dans le Tableau 2. Quand on considère les erreurs d'échantillonnage et celles des

* Le Sénateur est élu par le suffrage universel.

interviews, l'écart n'est pas si grand. On voit que les chiffres sont presque stables. La répartition des religions différentes se voit aussi dans le Tableau 2. C'est au bouddhisme que le plus nombreux Japonais croient. Un quart des Japonais sont bouddhistes. Les shintoïstes viennent après les bouddhistes mais croyants au shintoïsme ne sont au plus que 4%, bien que presque tous les Japonais soient paroissiens shintoïstes d'après le Tableau 1. Les chrétiens et les croyants aux religions indépendantes sont environ 1% des Japonais. C'est très difficile d'estimer le nombre de croyants des sectes ou des sous-divisions de chaque religion, parce que le nombre interrogé est trop petit. Mais environ 10% des Japonais se disent appartenir au *Zyôdo-syû*, secte modérée du Bouddhisme, suivie par 6% apparentant aux sectes du *Nitiren-syû*, secte active du Bouddhisme, dont *Sôka-Gakkaï* occupe la presque moitié des croyants. On ne peut pas voir la représentation relative du catholicisme et du protestantisme mais les croyants en l'Eglise Orthodoxe sont très peu nombreux.

On voit les pourcentages des croyants dans le Tableau 3, par sexe, âge, niveau d'éducation et résidence. D'abord, la différence des pour-

Tableau 3. Les croyants par sexe, âge, éducation et résidence (en %)

Sondage	Total	Masculin	Féminin	20-24	25-29	30-34	35-39	40-49	50-59	60-
Attitudes Religieuses	34	31	36	12	16	20	25	37	54	65
Caractère National	30,3	30	31	11	16	21	23	32	48	58
Sondage	Primaire	Primaire supérieur	Lycée	Université	six villes	grandes villes	grandes villes	petites villes	villages	
Attitudes Religieuses	55	36	25	21	27	26	36	43		
Caractère National	47	32	24	23	28	28	27	36		

centages des croyants entre les hommes et les femmes est de 5% d'après le sondage sur les attitudes religieuses mais elle est d'1% d'après le sondage sur le caractère national et on pense que la différence par sexe est minime. La différence par âge est très grande, par exemple, d'une part on trouve seulement 10% et plus des croyants parmi les personnes âgées de 20-24 ans, d'autre part environ 60% des croyants parmi celles âgées de 60 ans. Plus l'éducation est haute, plus bas est le pourcentage des croyants. Le pourcentage des croyants dans les villages est plus grand que celui dans les villes.

D'après les données du sondage sur le caractère national, on trouve les croyants en *Sôka-Gakkaï* et ceux au christianisme dans toutes les catégories sociales. Mais le pourcentage des croyants en *Sôka-Gakkaï*

est assez grand parmi les personnes de niveau d'instruction primaire-supérieure ou lycée. Celui des chrétiens est relativement grand parmi les diplômés universitaires. Les moyennes des âges des croyants en *Sôka-Gakkaï* et des chrétiens sont 40 ans environ mais celles des shintoïstes et des croyants aux autres sectes du Bouddhisme sont cinquantaine.

Les réponses à la question « Que faites-vous en fonction de foi ? » sont très différentes. Nous les classifions en quatre catégories comme dans le Tableau 4. C'est-à-dire, environ un quart des personnes qui ont

Tableau 4. Praticants religieux

	Parmi les croyants	Parmi tous les échantillons
pratiquants quotidiens	48	16
pratiquants réguliers	17	6
pratiquants irréguliers	10	3
non-pratiquants	25	9
Total	100%	34%

répondu « Je crois à une religion », ne fait rien pour leur foi. De plus, la plupart des pratiquants irréguliers citent comme leur action religieuse l'anniversaire de la mort de leurs parents. Ainsi il est douteux qu'environ un tiers des soi-disant croyants croie vraiment à sa religion. En d'autres termes, environ un quart (22%) des Japonais sont de vrais croyants mais 12% des soi-disant croyants sont douteux.

Après la question sur la croyance, nous avons interrogé les non-croyants avec les questions suivantes: (1) sondage sur les Attitudes Religieuses: « A votre avis, la religion est-elle toujours nécessaire pour l'être humain ? »; (2) sondages sur le Caractère National, « A votre avis, la religion actuelle à part, est-il important ou non d'être religieux ? » Comme on voit dans le Tableau 5, il y a peu de différence entre les réponses à ces questions. C'est-à-dire seulement un sur dix Japonais ne croit à la religion ni fait aucun cas d'être religieux; et un sur cinq

Tableau 5. Nécessité ou importance de la religion

Attitudes Religieuses	Croyants	Non-croyants			Total
		nécessaire	non	autres	
1968	34	35	21	10	100%
1968	30	53	10	7	100%
1963	31	53	9	7	100%
1958	35	47	10	8	100%
Caractère National	Croyants	important	non	autres	Total
		Non-croyants			

Japonais ne croit à la religion ni admit la nécessité constante de la religion. Le tableau nous montre que 20-30% des Japonais nient la religion.

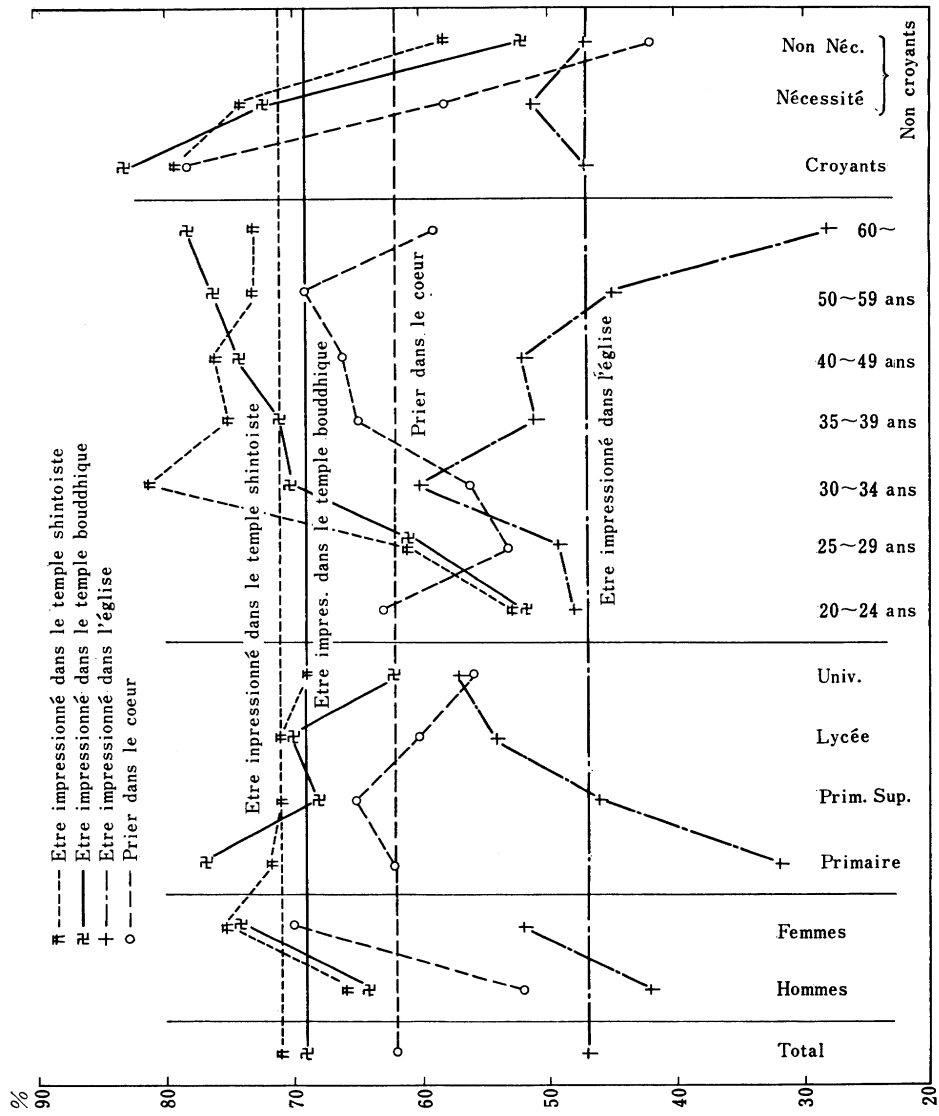
Nous avons interrogé les non-croyants qui approuvent la nécessité de la religion, « Pourquoi ne croyez-vous pas à la religion ? » Parmi eux (270 personnes), 91 personnes ont dit « trop occupé », « trop jeune » ou « Je n'ai pas d'opportunité » comme raisons de leur manque de foi. De plus, 26 personnes pensent que « La religion n'est pas encore nécessaire pour moi » ; 14, « La religion est nécessaire pour certains mais pas nécessaire pour moi », et 66 personnes nient toute la religion actuelle. Mais la raison de manque de foi de 73 personnes n'est pas claire.

En définitive, au moins la moitié des Japonais croient à ou approuvent la religion et environ 20-30% se tiennent sur la négative pour la religion.

A peu près la moitié des Japonais (46%) a lu quelque livre religieux. On ne trouve pas de différence selon le sexe sur ce point mais les personnes ayant de l'éducation élevée ont lu des livres religieux en proportion de celles qui ont un niveau plus bas. La plupart des personnes ne peuvent nommer un livre spécifique, ainsi leur réponse est contestable. 20% des Japonais nomment des livres bouddhiques, 12% des livres chrétiens et les livres shintoïstes sont lus par seulement 2%.

Nous venons de démontrer par cette statistique que le Japonais n'est pas toujours dévot. Mais on ne peut pas en tirer la conclusion qu'il soit religieux ou il n'ait jamais d'émotion religieuse. En effet, à la question « Dans un temple shintoïste, étiez-vous impressionné ? », 71% des Japonais répondent « Oui », « En voyant des statues bouddhiques ou en entendant réciter les livres sacrés du bouddhisme, étiez-vous impressionné ? », 69% répondent « Oui ». Alors environ 70% des Japonais s'émouvent dans les temples shintoïste ou bouddhiste. Au contraire, ces temples n'évoquent pas de sentiment religieux pour un quart des Japonais. On trouve peu d'églises chrétiennes au Japon et beaucoup de Japonais ne les voient jamais. Ainsi nous avons posé la question « Si vous entriez dans une église chrétienne, seriez-vous impressionné ? » Ici également environ un quart des Japonais n'est pas touché dans l'église. Seulement, alors qu'1-3% des Japonais ne répondent rien à la question au sujet des temples shintoïste et bouddhiste, 23% ne donnent pas de réponse à celle au sujet de l'église. Et 47% se emouvent dans une église chrétienne.

Comme on voit dans le Graphique 1, les émotions dans les temples shintoïste et bouddhiste sont pareilles selon le sexe, l'âge et le niveau d'instruction. Mais les personnes âgées de 20-29 ans sont inférieurs les émotions aux autres. Les personnes plus âgées et celles ayant l'éducation peu élevée sont moins impressionnées dans l'église que dans les tem-

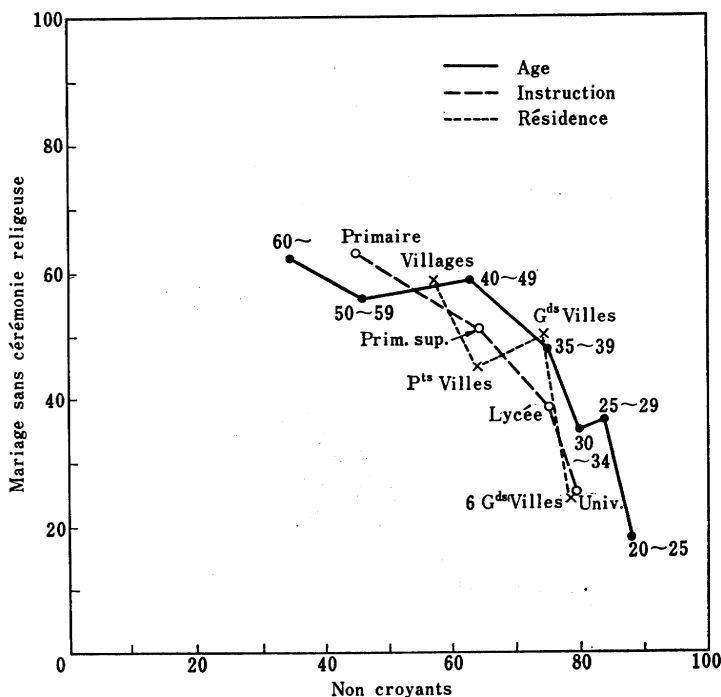


Graphique 1

ples shintoïste ou bouddhiste. Beaucoup de personnes dans ces catégories ne répondent rien.

De plus, nous avons posé la question « Quand vous vous mettez dans l'embarras, avez-vous l'expérience que vous priez aux <dieux!> ou à <Bouddha!> dans votre cœur? » 62% des Japonais ont l'expérience mais 36% ne l'ont jamais eu. Cette expérience ne dépend pas du sexe, de l'âge, du niveau d'instruction des répondants comme on peut le voir dans le Graphique 1. Mais la jeunesse âgée de 20-24 ans bien que moins dévote que les autres, a souvent l'expérience. De plus, les femmes l'ont plus souvent que les hommes.

29% des Japonais firent (désirent faire si pas encore marié) leur mariage par une cérémonie religieuse. Mais 47% n'avaient aucune cérémonie religieuse à leur mariage. Environ 60% des personnes âgées de 40 ans et plus ne faisaient pas de cérémonie religieuse et plus de la moitié des personnes d'éducation basse et des habitants des villages ne firent aucune cérémonie religieuse à leur mariage. On montre dans le Graphique 2, la relation entre le pourcentage des personnes qui n'avaient pas de cérémonie religieuse et celui des non-croyants dans chaque catégorie démographique. C'est clair dans le Graphique que plus les catégories comptent des non-croyants, plus elles comptent des personnes qui firent des cérémonies religieuses. Et on estime que la cérémonie religi-



Graphique 2

euse du mariage est à la mode parmi les intellectuels des villes. Quoique l'on fasse son mariage par une cérémonie religieuse, on ne croit pas toujours à la religion mais on en usera seulement parce que c'est commode. Surtout, c'est très intéressant que les intellectuels font souvent leur mariage par une cérémonie religieuse. Ils ne croient guère à la religion et ils critiquent fréquemment la cérémonie shintoïste lors de l'achèvement des travaux publics qui est une tradition japonaise.

D'autre part, seulement 52% des croyants firent le mariage par une cérémonie religieuse.

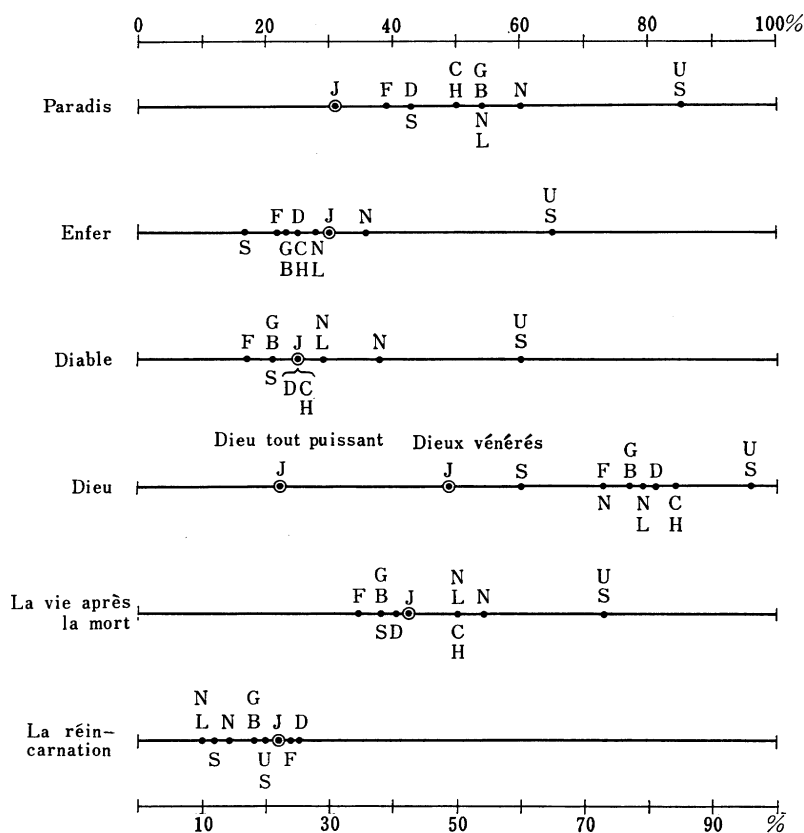
Comparaison internationale sur l'attitude religieuse

Nous avons vu les sondages comparatifs sur les idées religieuses et sur la société contemporaine dans *France Soir* du 31 juillet 1968. Il va sans dire que la pensée du Français en entendant «Paradis» ne correspond pas exactement à celle du Japonais en entendant «Tengoku» ou «Gokuraku» qui sont les idées shintoïste ou bouddhiste. Néanmoins, négligeons ici l'argument sur la différence des nuances des mots. Et I.F.O.P. (l'Institut français d'Opinion publique) s'intéresse à la comparaison des peuples occidentaux et les Japonais.

D'abord voyons le Graphique 3. Dans toutes les questions—on manque «réincarnation» en Suisse—il y a un grand écart entre les opinions américaines et celles des autres pays. La majorité absolue américaine croit au Paradis, à l'Enfer, au Diable, en Dieu et à la vie après la mort. En tout cas, les opinions sur les idées religieuses des Américains sont extraordinaires.

Quant aux Japonais qui sont le seul peuples non-chrétien, les réponses se mélangent avec celles des autres peuples comme l'indique le Graphique 3. On arrange les réponses des peuples différents sur chaque idée dans le Tableau 6, excepté la réincarnation, car la différence des réponses entre les divers peuples est très petite et il n'y a pas d'information pour la Suisse. Et après, on calcule la moyenne des ordres de chaque pays. La moyenne japonaise est située à 6,0 parmi les 9 pays et la croyance japonaise aux idées religieuses n'est pas extraordinaire en comparaison des peuples chrétiens.

C'est dans son attitude envers les dieux que le Japonais se fait remarquer dans les questions. Il croit à l'existence de Dieu tout puissant : 24%, à celle des dieux vénérés partout dans le temple shintoïste : 49%. Ce sont les Suédois, sauf les Japonais qui sont le peuple le moins croyant à l'existence de Dieu. Néanmoins, 60% des Suédois croient en Dieu. Mais l'écart (13%) entre les Suédois et les Français est plus grand que celui (11%) entre les Suédois et les Japonais (dieux vénérés). C'est-à-dire le Suédois est plus proche du Japonais que des autres peuples occi-



Graphique 3. Les pourcentages «Oui»¹)

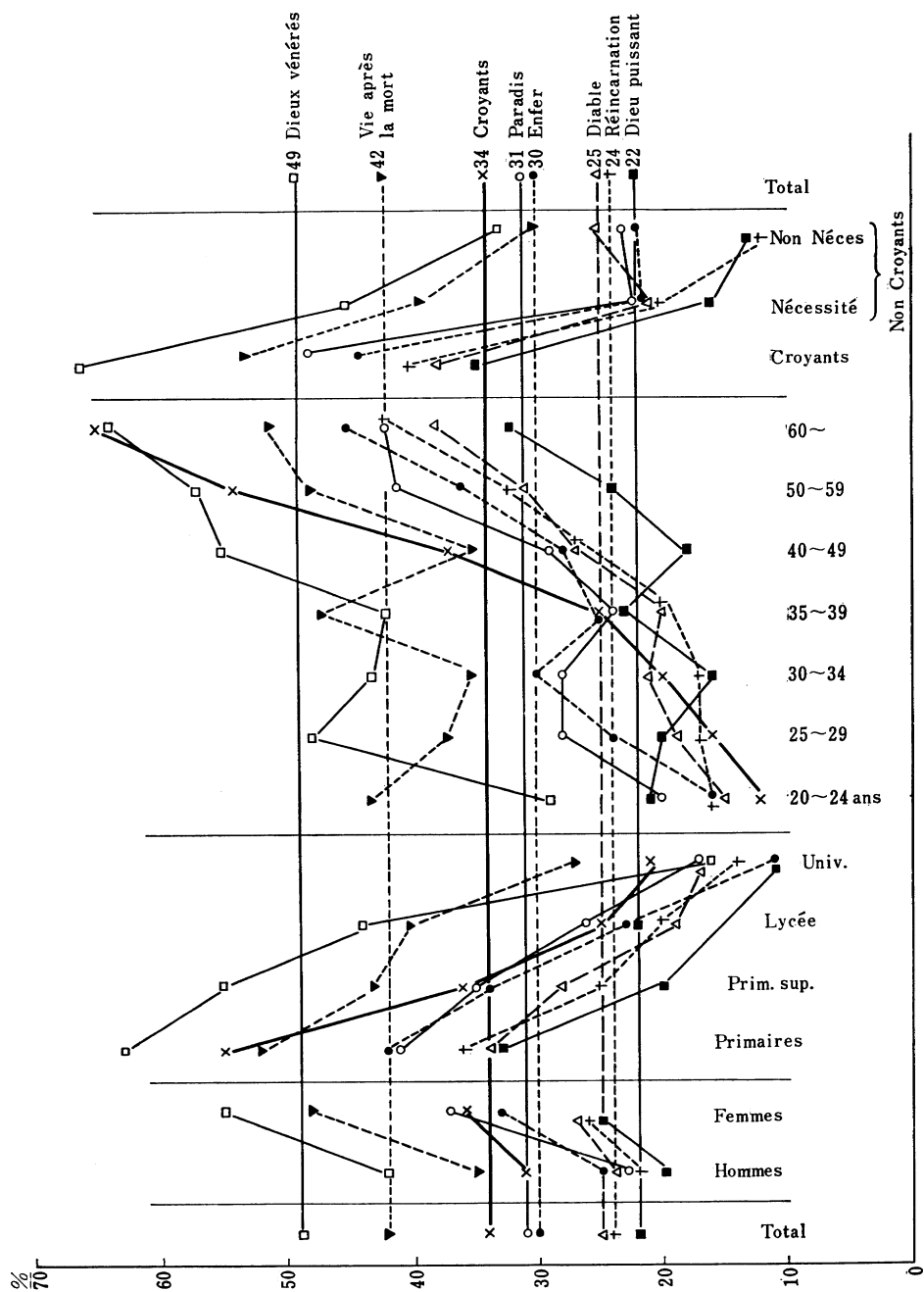
CH: Suisse, D: Allem. Ouest, F: France, GB: Grd. Bretagne,
J: Japon, N: Norvège, NL: Pays-Bas, S: Swède, US: Etats-Unis

Tableau 6. Comparaison des idées religieuses

	US	N	NL	CH	GB	J	D	F	S
Paradis	181	260	454	550	554	931	643	839	743
Enfer	165	236	628	825	423	330	725	522	917
Diable	160	228	329	625	721	425	525	917	821
Dieu	198	673	479	284	577	9*	381	773	860
La vie après la mort	173	254	350	450	738	542	641	935	838
Moyenne	1,0	2,8	4,0	5,0	5,2	6,0	7,4	7,6	8,0
Réincarnation	20	14	10	—	18	22	25	23	12

* Dieu tout puissant: 24%, dieux vénérés partout: 49%.

¹) Q.1. Croyez-vous au Paradis?, Q.2. Croyez-vous à l'Enfer?, Q.3. Croyez-vous au Diable?, Q.4. Croyez-vous en Dieu?, J^a Croyez-vous en un Dieu tout puissant? J^b Croyez-vous aux dieux vénérés partout dans un temple shintoïste?, Q.5. Croyez-vous à la vie après la mort?, Q.6. Croyez-vous à la réincarnation?



Graphique 4

dentaux.

Comme on peut le voir dans le Graphique 4, plus les catégories démographiques comptent les croyants, plus ils comptent leur pourcentage d'approuver l'existence des idées religieuses. C'est-à-dire, les femmes sont supérieures aux hommes pour la croyance à ces idées religieuses, mais leurs écarts ne sont pas grands (environ 10%). Les différences selon le niveau d'instruction sont assez grandes. Plus les personnes sont éduquées moins elles approuvent—à l'exception de la « réincarnation ».

Les différences selon l'âge sont aussi grandes que celles selon le niveau d'instruction. A l'exception de quelque cas, les personnes plus âgées sont enclins à approuver. Les différences selon le nombre d'habitants ne sont pas grandes, mais 60% des habitants dans les villages croient aux dieux vénérés partout mais seulement 38% de ceux dans les 6 grandes villes.

De plus, les personnes qui approuvent toutes les 7 idées religieuses ne sont que 3%, et 14% des Japonais ne croient pas à ces idées.

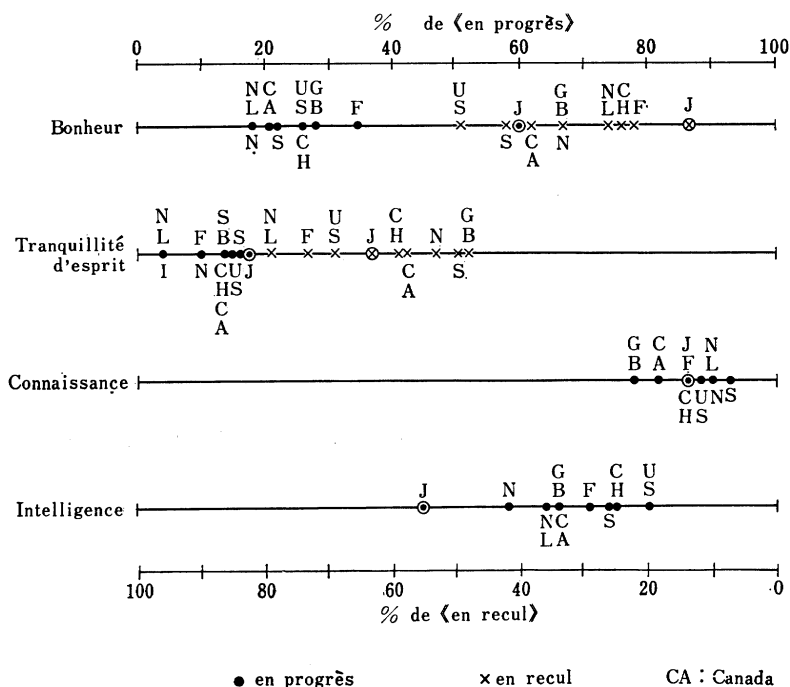
Maintenant, analysons 6 questions sur la société contemporaine, et on pourra établir une comparaison internationale sur 4 parmi elles. Mais, d'après les questionnaires en français, les étrangers ont été interrogés par les mots abstraits: *la connaissance* et *l'intelligence*, mais le Japonais ne se familiarise pas avec les mots abstraits et plus on ne peut pas trouver les mots japonais correspondants exactement aux mots français. Ainsi le Japonais a été interrogé, « A votre avis, l'homme connaît-il largement des choses variées ou étroitement des choses limitées? » et « A votre avis, l'homme pense-t-il profondément et suffisamment ou légèrement et évasivement? »—En français « A votre avis, est-ce que la connaissance (l'intelligence) est en progrès ou en recul? »

Dans le Graphique 5, on montre les données des attitudes envers la société contemporaine. Pour la question « A votre avis, est-ce que le bonheur est en progrès ou en recul? », 60% des Japonais répondent « en progrès » et il y a de grands écarts (25% et plus) des autres peuples. « En progrès » est supérieur au Japon et en France à « en recul », au contraire dans les autres 7 pays, « en progrès » est l'opinion minoritaire.

Pour l'autre question « A votre avis, est-ce que la tranquillité d'esprit est en progrès ou en recul? », la majorité absolue dans tous les pays (sauf 49% en Suisse) répondent « en recul » et l'opinion « en progrès » est choisie par 20% au plus. On ne trouve pas de différence d'opinion sur la tranquillité d'esprit entre les Japonais et les autres.

Alors on estime que le recul de la tranquillité d'esprit fasse les étrangers penser au recul du bonheur, néanmoins le Japonais approuve aussi le recul de la tranquillité d'esprit mais les progrès de l'économie et de l'industrie font qu'il affirme le progrès du bonheur.

On ne peut pas voir de différence pour la question « la connaissance ».



Graphique 5

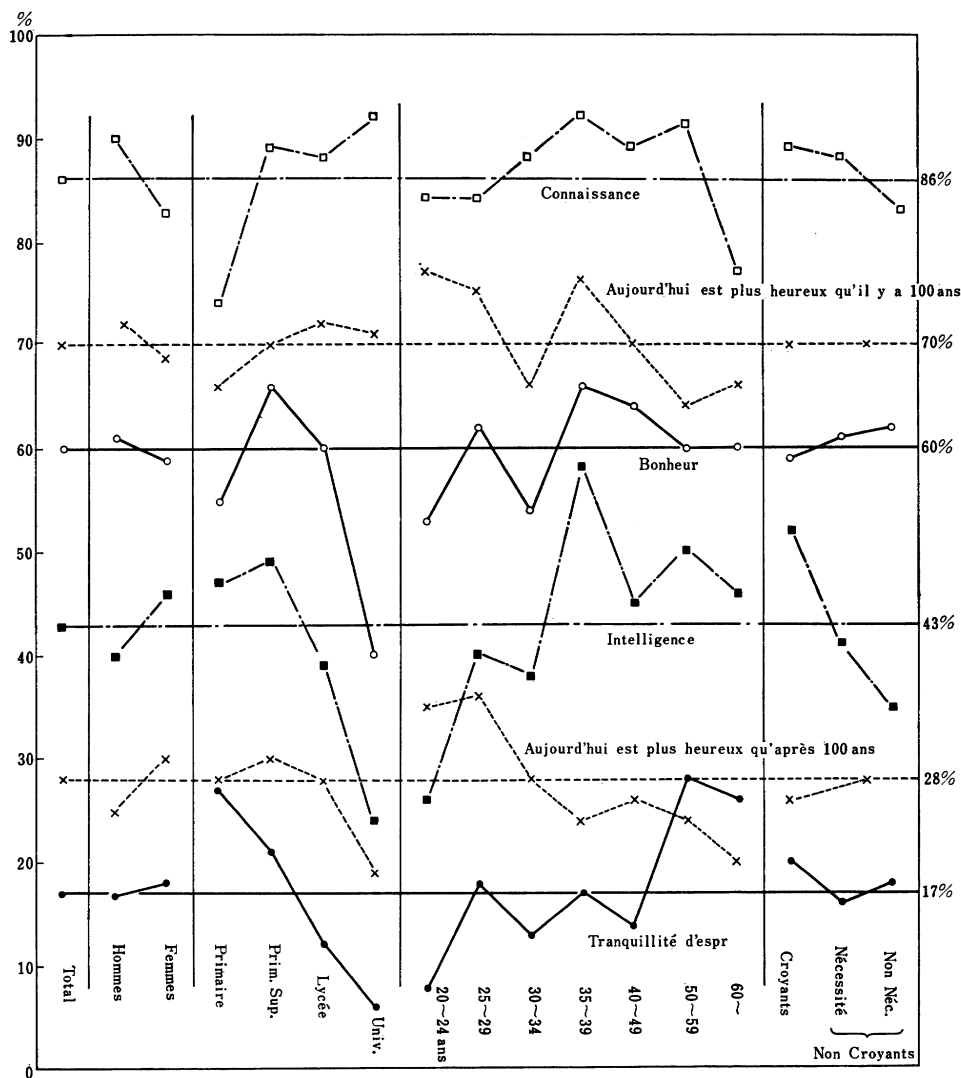
Presque tous les peuples répondent qu'elle est en progrès. Pour la question « l'intelligence », seulement 43% des Japonais répondent en progrès (38% en recul) mais 60-80% des étrangers disent en progrès (10% et moins en recul).

Comme ci-dessus, c'est la différence entre le Japonais et les étrangers, qu'il donne une opinion pessimiste sur l'intelligence mais qu'il ne perd pas de l'espérance du bonheur.

Le Graphique 6 montre les opinions japonaises selon les catégories démographiques. En général, on ne trouve pas de grande différence entre les catégories. Mais les personnes intellectuelles hésitent à répondre « en progrès » ou « en recul » pour les questions de « bonheur » et « tranquillité d'esprit ». De plus, il n'y a guère de différence d'opinion entre les croyants et les non-croyants (n'importe quelle attitude envers la nécessité de la religion).

Nous avons ajouté deux questions sur la société contemporaine : « On dit que cette année est le centenaire année de *Meïzi*. A votre avis, laquelle est plus heureuse, la vie d'il y a cent ans ou celle d'aujourd'hui? », et après « Alors, à votre avis, laquelle serait plus heureuse, la vie d'après cent ans ou celle d'aujourd'hui? » 70% des Japonais répondent que la vie d'aujourd'hui est meilleure que celle d'il y a cent ans et seulement 13% le contraire. Et les différences par les catégories démo-

graphiques sont très peu nombreuses comme le montre le Graphique 6. Mais 45% des Japonais ne répondent pas exactement à la dernière question, 28% choisissent l'aujourd'hui et 27% dans cent ans d'ici. Et 35% des hommes préfèrent dans l'avenir, mais 25% l'aujourd'hui cependant 30% des femmes préfèrent l'aujourd'hui mais 21% l'avenir.



Graphique 6

Conclusion

Parmi les Japonais, la différence des attitudes envers la religion selon les catégories démographiques n'est pas si grande, mais les hommes

sont plus loin des attitudes religieuses que les femmes et moins réalistes. Plus les personnes avancent en l'âge, plus elles sont religieuses. Les personnes plus âgées approuvent la société contemporaine et celles plus jeunes la désapprouvent, comme prévu. Les personnes plus éduquées sont moins religieuses et désapprouvent la société contemporaine.

De plus, les attitudes religieuses des Japonais ne sont pas toujours extraordinaires en comparaison de celles des étrangers. Les distances religieuses entre les Américains et les Européens sont plus grandes que celles entre les Japonais et les Européens. Mais quant à l'existence de Dieu, les Japonais montrent des attitudes très différentes des pays chrétiens. Et les croyants à la religion sont très peu nombreux au Japon, mais on ne peut pas conclure que les Japonais soient non-religieux.

Cet article compose la quatrième partie d'une série sur « L'opinion publique des Japonais—au milieu du vingtième siècle », dont les trois premiers livrets ont été édités en français dans l'*Annals of the Institute of Statistical Mathematics*, Vol. XVI, No. 1 et No. 3, 1964 et Sup. III, 1966 à Tokyo.